

## Comité anti-CEVA: un silence révélateur

Genève, 13 octobre. – Dans le concert des voix qui se sont manifestées, à juste titre, contre l'encart de l'UDC :«Le CEVA? Un nouveau moyen de transport pour la racaille d'Annemasse», on n'a curieusement pas entendu celle du comité anti-CEVA. Curieusement? On était en droit d'attendre de ces partisans «d'une meilleure mobilité franco-genevoise », comme ils se nomment eux-mêmes, une réaction contre les «dangers» de cette mobilité avancés par l'UDC. On aurait imaginé de leur part une prise de position telle que «favorables à une plus grande mobilité entre Genève et la France voisine, nous réfutons énergiquement l'argument avancé par l'UDC pour refuser le CEVA. Nous divergeons avec les autorités sur les moyens de promouvoir cette mobilité, mais pas sur son principe... notre souci est précisément que les habitants d'Annemasse, et ceux de toutes les agglomérations françaises frontalières, puissent plus facilement se rendre à Genève, comme les Genevois en France voisine.» Mais de cela, à ma connaissance, aucune trace.

Conclusion: soit le comité anti-CEVA est prêt à utiliser tous les arguments, fussent-ils contraires aux objectifs qu'il prétend défendre, pour arriver à ses fins. La «mobilité» dont il dit se soucier ne serait donc qu'un prétexte destiné à tromper le public sur ses motivations réelles. Soit il partage l'avis de l'UDC et montre par là que derrière son discours officiel, c'est bien la défense d'intérêts particuliers, et les craintes égoïstes et irrationnelles qui leur sont liées, au nombre desquelles la peur de la «racaille», qui motive en réalité son refus du CEVA.

*Dominique Huppi*

*Lu dans la Tribune de Genève  
du 15 octobre 2009*